

L'ÉCHO

DU

CABINET DE LECTURE PAROISSIAL

Revue Religieuse, Scientifique, Historique, Littéraire et Artistique.

Vol. VI.

Montréal (Bas-Canada), 15 Octobre 1864.

No. 20.

SOMMAIRE.—Chronique.—Analyse du Cours d'histoire de la Philosophie, commencé au Cabinet de Lecture le 26 janvier 1864, par le Rév. Messire Désautniers.—Discours de M. l'abbé Verreau, Principal de l'École-Normale Jacques-Cartier à la distribution des prix, huit juillet 1864.—Fragments d'un discours prononcé par M. F. H. Prévost, en 1850, le jour de la St. Jean-Baptiste.—Allocation sur *l'Œuvre des Bons Livres*, prononcée par le même en 1856.—Autre allocation prononcée à l'occasion de l'ouverture des écoles primaires.—Nécrologie: mort de M. Modeste Foisy.—Jeanne-Marie, le juge d'instruction, le garde-champêtre, le curé, la prison préventive.

CHRONIQUE.

SOMMAIRE.—Le Congrès de Malines.—Compte-rendu des séances.—Mgr. Dupanloup et son discours.—Discours sur les progrès de la religion dans le Canada, par M. Paquette, prêtre du Séminaire de Québec.

Tous les journaux nous ont parlé du Congrès de Malines et nous en ont raconté les splendeurs. Nous reviendrons sur l'importance des questions qui ont été traitées, et nous nous proposons de publier le discours de Monseigneur Dupanloup, qui est un chef-d'œuvre d'à-propos, comme tout le monde l'a reconnu, même dans les journaux les plus étrangers à l'esprit religieux.—Aujourd'hui nous publierons l'exposé des séances tel que nous le trouvons dans les feuilles catholiques.

Le 29 août, jour de l'ouverture du Congrès, 4000 catholiques ont assisté à la Ste. Messe, célébrée pontificalement dans la Cathédrale par Son Eminence, le Cardinal Archevêque Mgr. Sterckx, ensuite on s'est rendu en procession dans la grande salle du Séminaire diocésain, lieu désigné pour les séances générales.

À l'ouverture, Mgr. Sterckx a adressé une allocution touchante; puis, il a fait lire la lettre adressée par le Souverain Pontife en réponse à l'adresse du Congrès de l'année précédente. On a voté une adresse de remerciement au Souverain Pontife, qui a été transmise aussitôt au Saint Père, par le télégraphe.

M. de Gerlache, président de la Cour de Cas-

sation de Belgique, élu président du Congrès, a pris ensuite la parole et a parlé de l'état de l'Église en Belgique. Cette allocution a vivement touché les cœurs et a fait comprendre que s'il y avait encore de grands combats à livrer en Belgique pour lutter contre les efforts d'un libéralisme impie et ignorant, néanmoins bien des symptômes consolants venaient encourager les efforts généreux des bons catholiques, et montrer la bénédiction que Dieu réservait à tous ceux qui ne voulaient pas désespérer de la cause de la vérité et du concours de la divine Providence.

Le 30 août, deuxième jour, M. Ducpetiaux a lu un rapport touchant. Dans cette séance toute l'assemblée s'est levée pour saluer de ses applaudissements enthousiastes l'entrée de Mgr. Dupanloup, qui venait d'arriver à l'instant même par le chemin de fer. Mgr. l'évêque d'Orléans a pris place au milieu des témoignages les plus vifs d'admiration et de joie, et Mgr. a adressé aussitôt quelques paroles dont chaque phrase a été saluée par des tonnerres d'applaudissements.

“ Mgr. a dit qu'il était profondément touché d'un pareil accueil, qu'il ne les attribuait pas à sa personne, mais principalement au caractère auguste dont il était revêtu. (Applaudissements.)

“ Il a dit qu'en lui on saluait un Evêque catholique, un fils de la Ste. Eglise, enfin un Evêque de la France. (Applaudissements.)

“ Qu'en cela il voyait l'amour qu'ils avaient pour J. C. et son Eglise. (Applaudissements prolongés.)

“ Qu'ils témoignaient de la tendance filiale qu'ils avaient pour leurs Saints Evêques dont il était le frère et ami, le frère respectueux du vénérable, courageux et patriotique Cardinal leur Saint Pasteur, en ce moment au milieu d'eux. (Applaudissements.)

“ Que dans sa personne, ils saluaient un fils de ce noble pays, la France, dont ils estimaient